

Sélection des habitats et des microhabitats chez la Couleuvre d'Esculape en paysage bocager.

Ekatérina MUTALAPOVA^{1*}, Alexandre BOISSINOT^{1*}, David LEDUC¹, Corentin FOUCHER¹, Gabriel BLOUIN-DEMERS², Olivier LOURDAIS^{3,4}

1 – Deux-Sèvres Nature Environnement, Réserve Naturelle Régionale du Bocage des Antonins, 79000, Niort, France ;

alexandre.boissinot@dsne.org

2 - Department of Biology, University of Ottawa, Ottawa, Canada

3 - Centre d'étude biologique de Chizé CNRS, UMR 7372, 79360, Villiers en Bois, France

4 - School of Life Sciences, Arizona State University, Tempe, AZ 85287-4501, USA

Les bocages sont des agroécosystèmes dont l'intérêt écologique est de plus en plus mis en évidence, notamment grâce à leur diversité d'habitats (écocomplexe) et leurs importants réseaux de haies qui jouent le rôle de corridors écologiques pour de nombreuses espèces, dont les reptiles. Ces animaux ectothermes sont particulièrement sensibles à l'agencement du paysage et aux pratiques qui en découlent. Nous avons étudié la sélection du paysage bocager à plusieurs échelles, habitats et microhabitats, chez la Couleuvre d'Esculape (*Zamenis longissimus*) dans la Réserve Naturelle Régionale du Bocage des Antonins, localisée dans le département des Deux-Sèvres. Onze individus ont été équipés d'émetteurs VHF et suivis par radiotracking entre mai 2020 et août 2021, à raison d'un point de localisation tous les deux jours en moyenne. Les premiers résultats montrent une forte sélection des haies à l'échelle de la zone d'étude et des domaines vitaux. Les domaines vitaux sont compris entre 2,6 et 8 hectares et composés entre 680 et 8000 mètres de haies. Les ourlets herbacés au pied des haies sont majoritairement utilisés comme microhabitats. Nous avons également constaté à de nombreuses reprises, l'utilisation de galeries de rongeurs, de sites de ponte artificiels, de tas de bois et d'arbres têtards (trognons). Ces premiers résultats mettent en avant la forte dépendance des reptiles aux éléments bordiers en paysage bocager. Ces éléments nous permettent également de préconiser des mesures de gestion en faveur de la conservation des populations de serpents de ces paysages.

